

BULLETIN MENSUEL  
DE LA  
**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 9 AOUT 1937  
des SOCIÉTÉS BOTANIQUES DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON  
REUNIES  
et de leurs GROUPES RÉGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc.

Siège social et Secrétariat général : 33, rue Bossuet, 69006 Lyon

**TRESORERIE :**

## T A R I F 1 9 7 7

Abonnement France .....	50 F
Membre scolaire .....	25 F
Abonnement Etranger .....	55 F
Changement d'adresse, inscription ou réintégration en sus .....	7 F

N.B. — Les virements à notre C.C.P. LYON 101-98 ou les chèques bancaires, doivent être rédigés au nom de la SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON.

**SOMMAIRE**

LAMOURE D. — Agaricales de la zone alpine : <i>Psilocybe chionophila</i> sp. nov. ....	213
LAMOURE D. — <i>Cortinarius</i> ( <i>Telamonia</i> ) <i>cedriolens</i> Moser. Espèce nouvelle pour la France? .....	217
PERRAULT G. — Le sous-genre <i>Lindrothius</i> (Kurnakov) en Asie mineure. — Col. <i>Carabidae</i> - Genus <i>Calathus</i> (Bon.) .....	220
MARION H. — Les bourdons de la Nièvre et du Morvan ( <i>Hymenoptera</i> : <i>Bombinae</i> ) ..	225
CHALUMEAU F. — Contribution à l'étude des <i>Scarabaeoidea</i> des Antilles ( <i>Corrigenda</i> et <i>Addenda</i> aux <i>Scarabaeoidea</i> des Antilles françaises) .....	231
DAJOZ R. — Deux nouveaux genres de <i>Colydiidae</i> <i>Anopidiini</i> du Cameroun et de l'île Maurice (Insectes, Coléoptères) .....	240
VIETTE P. — Un nouveau genre et deux espèces nouvelles de Lépidoptères <i>Thyrididae</i> malgaches .....	246
CONSTANTINESCU E. et PETRESCU A. D. — Recherches pharmacognostiques préliminaires concernant <i>Polygonum convolvulus</i> L. ....	250

- STOECKERT F. K., 1932. — Die Bienen Frankens, Beiheft der D. ent. Zeits.; Friedländer, Berlin.  
STOECKERT F. K., 1964. — Fauna Apoidearum Germaniae; Bayer. Ak. Wissens. neue Folge, 65, München.

**CONTRIBUTION A L'ETUDE DES SCARABAEOIDEA DES ANTILLES  
(CORRIGENDA ET ADDENDA AUX SCARABAEOIDEA  
DES ANTILLES FRANÇAISES)**

par F. CHALUMEAU.

Depuis la parution de l'étude des SCARABAEOIDEA des Antilles Françaises<sup>1</sup>, la découverte de nouveaux taxa, la modification ou l'apport d'éléments de taxonomie intéressant la faune de ces îles, exigent une mise à jour de cette publication. Le but de la présente note est donc de faire connaître ces éléments et divulguer la diagnose des espèces encore inédites. L'ordre suivi est identique à celui précédemment employé.

Fam. PASSALIDAE

Le nombre d'espèces reste inchangé. Le genre *Paxillus* Mac Leay doit être remplacé, pour *P. puncticollis* St. Fargeau et Serville, par *Spasalus* Kaup; ce dernier réhabilité par REYES-CASTILLO (1973). D'où la nouvelle combinaison :

*Spasalus puncticollis* (St. Fargeau et Serville) = *Paxillus puncticollis* St Fargeau et Serville.

Fam. TROGIDAE

Pas de changement en nombre d'espèces. J. BARAUD a attiré mon attention sur la validité d'*Omorgus* Erichson en tant que genre. D'où la nouvelle combinaison :

*Omorgus suberosus* (Fabricius) = *Trox suberosus* Fabricius.

Fam. CERATOCANTHIDAE

L'*Acanthocerus chalceus* Germar est en fait une espèce nouvelle que je nomme : *bonfilsii* Chalumeau. Le genre *Acanthocerus* Mac Leay (1819), pré-employé par PALISOT DE BEAUVOIT (1818) tombe en synonymie de *Ceratocanthus* White (1842). Avec *Cloeotus pauliani* Chalumeau et Cambefort, décrit de Gadeloupe, le nombre d'espèces s'élève donc à trois.

— *Ceratocanthus bonfilsii* n. sp.

= *Acanthocerus chalceus* Auct. (nec Germar 1843), nouvelle synonymie.

Fig. 9 - Longueur 6, 5 à 7 mm (déroulé). Corps glabre en dessus, noir brillant à reflets vert-bronze. Tête peu convexe, à fine ponctuation assez serrée, presque lisse à l'apex. Clypeus triangulaire, le rebord antérieur faible; suture clypéo-frontale absente.

Pronotum très convexe, entièrement rebordé, le rebord latéral aminci, à très fine ponctuation peu serrée.

Ecusson triangulaire, presque lisse.

1. CHALUMEAU et GRUNER — *Ann. Soc. Ent. France* (N.S.), 10 (4), 1974, 781-819.  
CHALUMEAU et GRUNER — *Ann. Soc. Ent. France* (N.S.), 12 (1), 1976, 83-112.  
CHALUMEAU et GRUNER — *Ann. Soc. Ent. France* (N.S.), 1977 — Sous presses.

Elytres à très fine ponctuation assez serrée, la strie suturale présente sur la déclivité apicale; la dernière latérale, large et profonde, part presque de l'épaule et rejoint la précédente au sommet. Epipleure large, fortement concave, à forte ponctuation rugueuse dans sa partie centrale.

Fémurs antérieurs et postérieurs avec de fines lignes longitudinales sur leur face externe et une pubescence assez serrée, constituée de soies longues et fines. Fémurs médians également pubescents (soies longues) avec des lignes longitudinales recouvrant leur moitié apicale. Plaque médiane du métasternum formant éperon en avant, peu large et avec un fin sillon médian. Tibias antérieurs finement dentés sur le bord postérieur, les 3 dernières dents plus fortes. Face externe des mêmes tibias tectiforme; la partie antérieure, presque lisse, avec 2 fines arêtes précédant une rangée de points ombiliqués et écartés; la

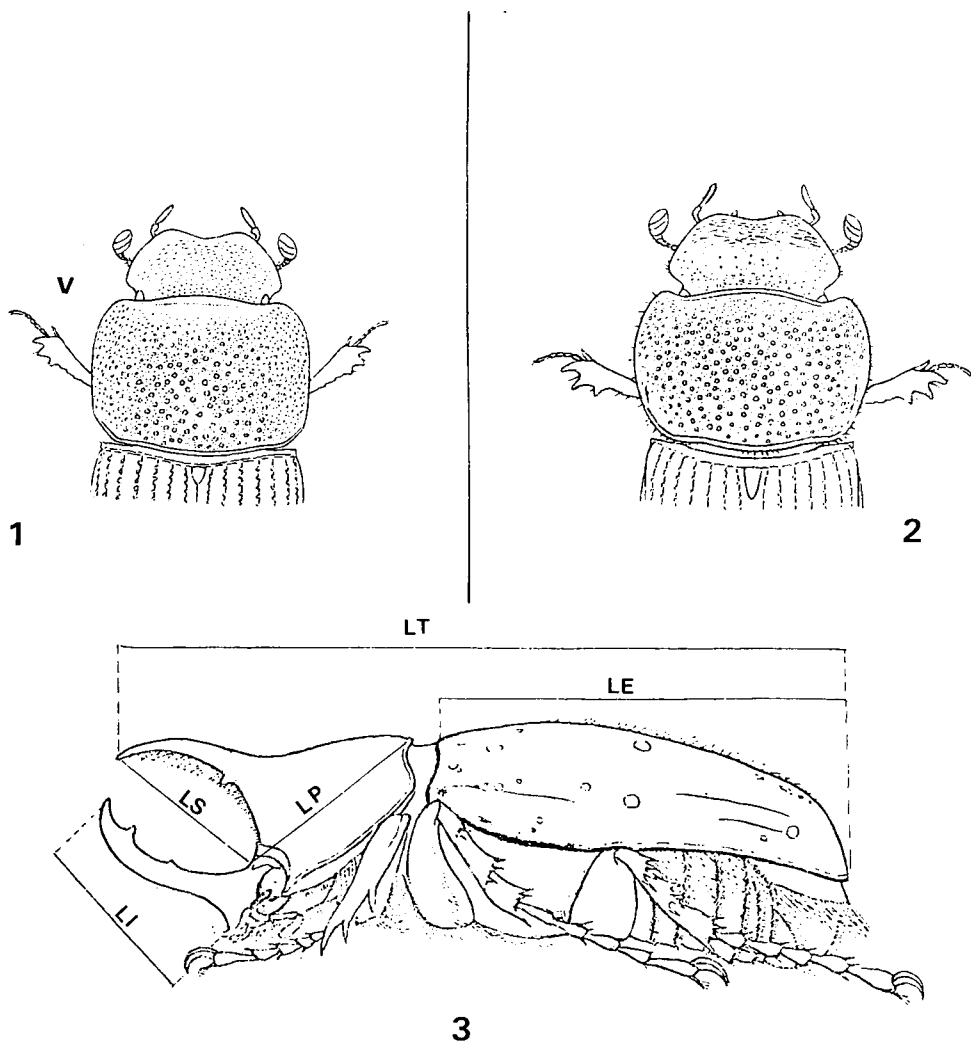


Fig. 1 à 3 — Schéma de la tête et du pronotum : *Ataenius cribrithorax* (1), *At. edwardsi* (2). Mensurations de *hercules reidi* (3).

partie postérieure, un peu concave, avec de forts sillons transversaux. Tibias médians et postérieurs tronqués à l'apex, leur face externe avec de fines lignes transversales et irrégulières. Sternites pubescents (soies longues), le second aussi large que les deux suivants réunis. Pygidium finement chagriné. Paramères de l'édéage dissymétriques, le droit plus long et recourbé à l'apex.

Rare. Cette espèce a été capturée dans le rachis des feuilles mortes d'*Euterpe globosa* Gaertn. (Palmaracée), en forêt hygrophile, mais également dans les débris végétaux.

Holotype mâle : Guadeloupe (Pointe-Noire), Morne-à-Louis, 743 m, 2-III-1966 (J. BONFILS). Coll. F. CHALUMEAU.

Allotype femelle : Guadeloupe (Pointe-Noire), Mamelle de Pigeon, 10-XI-1965 (J. BONFILS) - *Euterpe globosa*, dans le rachis des feuilles mortes. Coll. C.R.A.A.G., Duclos.

Paratypes : Guadeloupe, Trois-Rivières, mai 1901 (ex coll. L'HERMINIER) ; Trois-Rivières (Moscou), 8-XI-1963, Mamelle de Pigeon, 10-XI-1965, Morne-à-Louis, 2-III-1966 (J. BONFILS). Coll. F. CHALUMEAU ; C.R.A.A.G de Duclos.

Cette espèce est dédiée à J. BONFILS en témoignage de l'exceptionnelle activité entomologique qu'il a déployée durant son séjour en Guadeloupe.

*C. bonfilsii* est proche de *C. chalceus* (Germar) espèce avec laquelle il était confondu ; il s'en distingue essentiellement par la longueur de la strie suturale (chez *chalceus*, elle commence peu après la base) des élytres, le rebord antérieur du clypeus (plus épais chez *chalceus*), la forme et la sculpture des tibias antérieurs. Je suis redevable de la communication du type de *chalceus*, et de l'octroi d'un paratype, à l'obligeance du Dr HIEKE, de l'Humboldt-Universität (Berlin) ainsi que de comparaisons, faites par les soins du Dr CARTWRIGHT, avec les exemplaires conservés à l'U.S.N.M.

— *Cloetotus pauliani* Chalumeau et Cambefort, 1976, *Nouv. Rev. Ent.*, VI, 2, P. 135-137, Fig. 1 et 2.

Capturée au sommet du Morne-à-Louis, cette espèce est endémique en Guadeloupe. Elle se distingue d'*allorgei* Paulian essentiellement par la ponctuation du pronotum (constituée de grossières lunules chez *allorgei*) et des stries élytrales (également plus grossières chez *allorgei*).

#### Fam. SCARABAEIDAE

#### Subfam. SCARABAEINAE

L'*Ateuchus illaesum* (Harold) posait un problème, résolu du fait de l'étude d'un grand nombre d'individus (plus d'une centaine) en provenance de Guadeloupe et Martinique.

PAULIAN (1947) indiquait : « Les exemplaires de Martinique ont les élytres pratiquement imponctués, mais sont, pour le reste, semblables à ceux de Guadeloupe », MATTHEWS (1966) trouvait quant à lui, cette différence « à peine perceptible et due, probablement, à la variation individuelle » et d'ajouter (p. 47) « aucune différence de taille, d'origine géographique, n'a pu être observée ». De la longue série examinée, il s'avère que PAULIAN a tout à fait raison ; il faut préciser à la décharge de MATTHEWS que celui-ci n'a eu en mains qu'un très petit nombre d'*insulare* en provenance de Guadeloupe : d'où ses conclusions erronées.

Les exemplaires de Martinique, identiques au syntype d'HAROLD, conservent donc le nom d'*illaesum* (type décrit du Mexique). Cette espèce est très

proche de *luciae* Matthews et en diffère essentiellement par la ponctuation des stries élytrales (presque inexistante chez *luciae*).

— *Ateuchus insulare* (Fleutiaux et Sallé) 1899. *Ann. Soc. Ent. France*, sér. 6 (9), p. 45 (Nouvelle combinaison)

= *illaesum* Auct. (*nec* Harold 1968), Nouvelle synonymie ; type d'*insulare* au M.N.H.N.

Fig. 4 et 5 - *At. insulare* se distingue donc d'*illaesum* (Harold) par sa plus faible taille (longueur de 5 à 6 mm 5 contre 6 à 7 mm 5 chez *illaesum*) et la ponctuation des stries élytrales beaucoup plus grossière. Les genitalia sont pratiquement identiques, la lamelle copulatrice du sac interne exceptée.

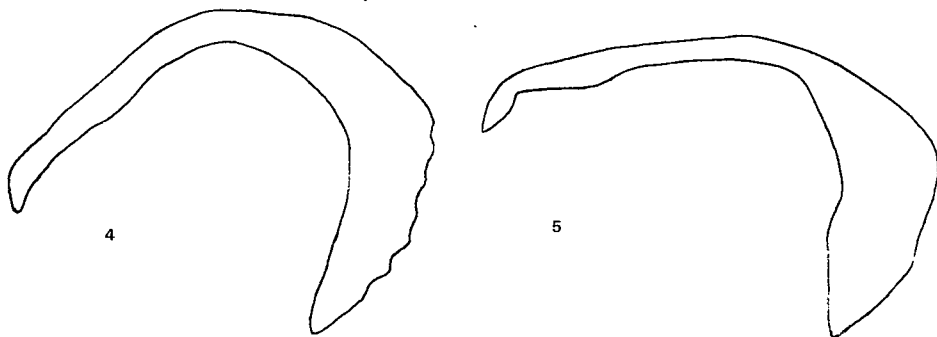


Fig. 4 et 5 — Lamelles copulatrices du sac interne (profil) :  
*Ateuchus insulare* (4), *At. illaesum* (5).

Guadeloupe : Toute la Grande-Terre et la partie Ouest de Guadeloupe dite « Côte Sous le Vent » jusqu'à 100 m d'altitude environ ; toute l'année.

Je remercie M. Yves CAMBEFORT qui a bien voulu examiner le syntype d'HAROLD, me faire part de ses commentaires et me permettre l'usage du schéma (exécuté par ses soins) des lamelles copulatrices.

#### Subfam. APHODIINAE

La faune des Antilles Françaises s'enrichit de 5 espèces dont 2 nouvelles pour la Science. Le genre *Rhyparus* est cité pour la première fois des Petites Antilles. Quelques précisions concernant les *Aphodius* et *Ataenius* sont données.

— *Aphodius lividus pseudolividus* Balthasar, 1941, *Atti. Soc. Ital. Sci. Nat.*, 80, 145-150 (Nouvelle combinaison).

L'*Aph. lividus* Ol., répandu dans le monde entier, a fait l'objet de démembrement, notamment par PETROVITZ (1961). Dans ce travail, l'auteur reconnaît 10 espèces, dont 2 vivraient en Amérique : *lividus* Ol. et *pseudolividus* Balth. Les caractères de différenciation retenus (taille, couleur, longueur du métatarse...) semblent bien variables d'une population à l'autre. Le polymorphisme de *lividus* me conduit à conserver, pour le moment, au nom de BALTHASAR le rang subsppécifique.

Cette sous-espèce se distingue donc de la nominale par les caractères suivants : couleur plus sombre, le métatarse aussi long que l'épépine supérieure des

tibias postérieurs; pronotum un peu plus long et large, ses côtés beaucoup moins bombés, à ponctuation plus dense sur le dessus; apex des paramères moins recourbé.

— *Ataenius beattyi* Chapin, 1940. Proc. U.S.N.M., LXXIX, p. 17.

Type au U.S.N.M. N° 53320.

Longueur 3,5-4 mm. Très proche de *cameneni* Chalumeau et Gruner, cette espèce s'en distingue par sa plus petite taille, les dents du clypeus moins allongées et aiguës et la seconde impression du pronotum moins large et profonde. En outre, chez *beattyi*, la carène médiane des interstries est plus forte.

St-Barthélémy: Lorient, 25-IV-74, Anse Grande Saline, 26-IV-74 (CHALU-MEAU).

Il semblerait que *cameneni* soit un vicariant de *beattyi*, certains exemplaires de Grande-Terre présentant un mélange de caractères propres aux deux taxa.

— *Ataenius cribrithorax* Bates, 1887. Biol. Centrali-Amér., 2 (2), p. 95.

Type au B.M.N.H.

Fig. 1 et 10 - Longueur 3,8-4 mm. Corps brun-noir, glabre et luisant; bord antérieur du clypeus, antennes et pattes plus clairs. Vertex avec quelques gros points épars, plus nombreux sur les côtés. Front à ponctuation grossière et serrée. Clypeus avec de fines rides transverses et rugueuses en avant, en arrière et sur les côtés, à ponctuation constituée de points assez grossiers et serrés. Bord antérieur du clypeus avec une échancrure médiane, les angles latéraux arrondis.

Pronotum convexe, sans impression. Ponctuation du disque double; les points quasiment absents le long du sommet sont progressivement plus grossiers vers l'arrière. Côtés à ponctuation grossière et serrée, tangente aux angles antérieurs. Calus latéral également ponctué, peu bombé. Plaque médiane du métasternum à fine ponctuation écartée, le sillon médian large et profond; côtés à ponctuation grossière et confluyente au milieu. Fémurs postérieurs avec un sillon le long du bord postérieur atteignant environ les 2/5 de la longueur. Tibias postérieurs avec un éperon terminal supplémentaire.

Commun dans les bouses mais localisé.

Martinique: Cap St-Martin 14-VI-76 (CAMBEFORT), St-Pierre 1-V-75 (CHALU-MEAU).

*At. cribrithorax* est proche de *strigicauda* Bates; il s'en différencie notamment par la taille et la ponctuation de la tête, la forme des genitalia, etc...

Cette espèce peuple une partie de l'Amérique Centrale et plusieurs îles des Antilles; elle semble absente de Guadeloupe.

— *Ataenius edwardsi* Chapin, 1940. Proc. U.S.N.M., LXXXIX, P. 26-27.

Type à U.S.M.N. N° 53324.

Fig. 2 et 11 - Longueur 4,2-4,8 mm. Corps brun-noir, glabre au-dessus et luisant; bord antérieur du clypeus, antennes et pattes rougeâtres. Vertex avec des points grossiers et peu serrés. Front à fine ponctuation écartée mélangée de quelques rares points plus grossiers et épars vers le milieu. Clypeus à ponctuation râpeuse en avant, avec des points fins et écartés en arrière (Mâle). Chez la femelle, la ponctuation est beaucoup plus râpeuse, la zone des points fins très réduite. Bord antérieur du clypeus avec une échancrure médiane, les angles latéraux arrondis.

Pronotum convexe, sans impression. Sillon du pourtour élargi sur la tron-

cature et le long de la base. Ponctuation du disque double (excepté le long du sommet où les points sont fins et écartés) ; points des côtés encore plus grossiers, excepté le long du rebord et sur le calus latéral où ils sont très fins et écartés. Plaque médiane du métasternum quasi imponctuée dans sa moitié antérieure ; la partie postérieure à ponctuation fine et serrée vers l'apex, les points ombiliqués (soies très courtes). Fémurs postérieurs sans sillon sur le bord postérieur. Tibias postérieurs avec un (très court) éperon terminal supplémentaire.

Peu commun dans les bouses et localisé, en *Guadeloupe*, aux savanes humides et adjacentes à l'arrière-mangrove du littoral Est. L'adulte vient aux lumières.

Guadeloupe : Viard (Petit-Bourg) 20-IV-73 et 7-IX-74 (CHALUMEAU). CHAPIN indique, dans sa diagnose originale, l'absence de l'éperon terminal supplémentaire : en fait, celui-ci est très court mais bien visible à un fort grossissement.

— *Psammodius cameneni* Chalumeau, 1976. *Bull. Soc. Linn. Lyon*, 3, pp. 127-129, Fig. I.

Capturée en Guadeloupe, cette espèce vit dans plusieurs îles des Antilles. Elle se distingue de *Ps. integer* Bates et *Ps. formosus* Cartw. par sa taille et la ponctuation du corps.

— *Rhyparus spilmani* Cartwright et Chalumeau (*in litt.*).

Deux exemplaires de cette espèce (dont la diagnose devrait être éditée courant 1977) ont été capturés au sommet du Morne-à-Louis, en tamisant les débris végétaux. La sculpture du pronotum et les 4 rangées de points situées entre les côtes II et III des élytres permettent de la séparer de toutes les espèces décrites de l'Hémisphère Ouest. L'allotype femelle se trouve dans ma collection, ainsi qu'un paratype mâle. L'holotype sera décrit de Dominique et déposé à l'U.S.N.M.

Les *Ataenius* : *hygrophilus* Paulian, *insulæ* Chalumeau et Gruner, *nugator* Harold, *haroldi* Steinheil, *liogaster* Bates, n'ont pas été retrouvés par l'auteur depuis la publication de 1974. Si l'apparition sporadique, dans les îles françaises, des 3 dernières espèces est fort probable, on peut se demander si les premières ne se sont pas éteintes. En Martinique, l'*Ataenius strigicauda* Bates atteint 6 mm de long ; ceci corrobore l'écrit de CHAPIN (1940).

*At. strigicauda*, répandu dans toute la zone néotropicale, présente des variations somatiques, plus ou moins accentuées, dans plusieurs populations : ceci laisse supposer de la réunion, sous le même nom, de plusieurs formes subspécifiques et infrasubspécifiques. Si les populations de Guadeloupe et Dominique semblent identiques à celles du Mexique (localité typique), celle de Martinique (par la taille des individus plus élevée en moyenne ; la présence chez plusieurs exemplaires d'une légère impression latérale sur le pronotum et également la forme du bord antérieur du clypeus, plus arrondi aux angles latéraux) pourrait fort bien constituer une race distincte, voire une sous-espèce : je m'abstiens toutefois de conclure, seule une révision des isolats, tout au moins antillais, le permettant.

L'*Ataenius havanensis* Balthasar, signalé par PAULIAN (1947 ; sous le nom de *fleutiauxi*) de Guadeloupe, par CHALUMEAU et GRUNER de Martinique (1974) a été capturé à Désirade ainsi que de nouveau en Guadeloupe et Martinique. Cette espèce est sabulicole et affectionne les littoraux semi-vaseux ; on la trouve sous les pierres, enfouie dans le sable.

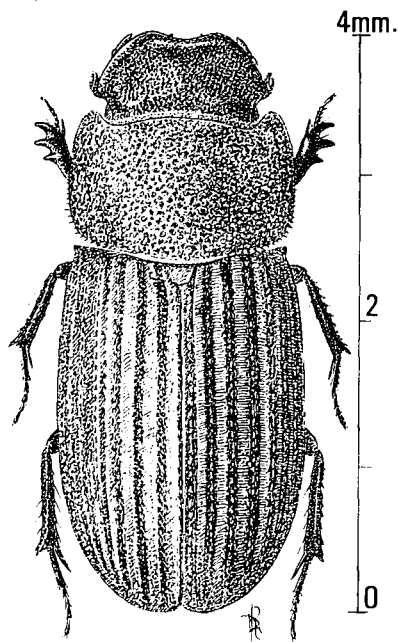


Fig. 6 — *Ataenius havanensis*.

Subfam. MELOLONTHINAE

Pas de changement au nombre d'espèces. *Phyllophaga lacroixi* Paulian est abondant dans les zones mésophile et hygrophile du « Nord-de-l'île ». Il dévore le soir les feuilles d'*Hibiscus sp.*, *Citrus sp.*; les dégâts semblent peu importants.

Subfam. RUTELINAE

Pas de changement au nombre d'espèces. *Leucothyreus pinchoni* Chalumeau et Gruner a été repris, en petit nombre, à Balata (Martinique).

Subfam. DYNASTINAE

Les populations martiniquaise et Ste-Lucienne du *Dynastes hercules* (L.) constituent une nouvelle sous-espèce: *reidi n. ssp.*

— *D. hercules reidi n. ssp.*

Fig. 3, 7 et 8 - Mâle; longueur 55-103 mm. Corps luisant, à très fine pubescence élytrale (excepté le long de la suture où les soies sont longues et serrées); tête, pronotum, pattes et dessous noirs; élytres jaune-verdâtre très pâle, piquetés de fines taches noires éparses et bordés de noir. Cornes à dents additionnelles faibles (celles-ci absentes chez de nombreux individus); l'inférieure aussi longue (ou plus longue) que la supérieure.

Cette sous-espèce se distingue de la nominale essentiellement par la taille du corps (chez *h. hercules*, celle-ci varie de 52 à 175 mm), des élytres et des cornes. Si l'on compare la moyenne des indices du tableau 12 (tailles des mâles comprises entre 52 et 105 mm), on aperçoit aisément que chez *reidi* les



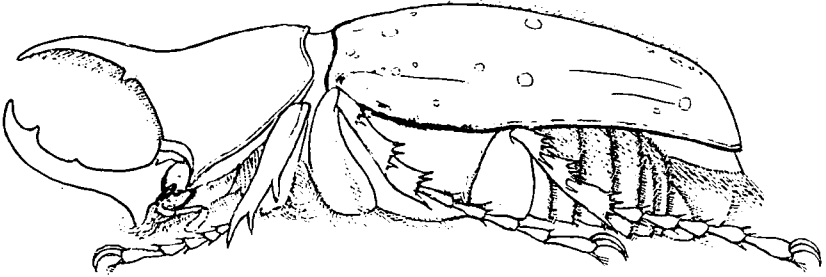


Fig. 7 — *D. h. reidi* (profil).

élytres sont proportionnellement plus allongés et que la corne inférieure est plus longue que la supérieure. Les paramères de l'édéage sont quasiment identiques à ceux d'*hercules hercules* : toutefois la séparation de « l'entaille » latérale et de la plage concave (partie apicale) est moins accentuée.

Les femelles mesurent de 52 à 62 mm et se distinguent des mâles de la même façon que chez la sous-espèce nominale. Les différences d'avec cette dernière sont peu accentuées et se limitent à la pilosité du pronotum (moins dense) et la ponctuation élytrale (un peu plus grossière).

A Ste-Lucie, *hercules reidi* est peu abondant ; l'adulte vient aux lumières. Ethologie inconnue (toutefois, elle ne devrait pas être très différente de celle

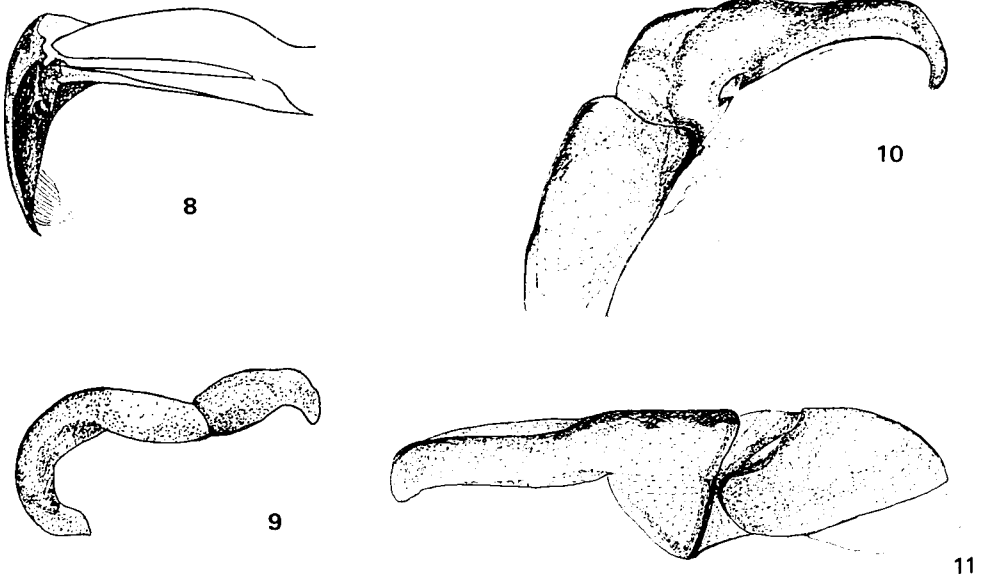


Fig. 8 à 11 — Genitalia de : *hercules reidi* (8), profil gauche.  
*Ceratocanthus bonfilsii* (9), profil droit.  
*Ataenius cribrithorax* (10), profil droit. *Ataenius edwardsi* (11), profil droit.

de la sous-espèce nominale). En Martinique, cette sous-espèce est rare et limitée à la partie montagneuse de l'île (Père R. PINCHON, communication personnelle et publication 1975).

Holotype mâle : St-Lucia, Massacre, 1975 (MITCHELL) - coll. F.C. - Ses mensurations sont les suivantes : longueur totale 58 mm, des élytres 35 mm, de la corne supérieure 8,5 mm, de l'inférieure 11 mm. Allotype femelle : St-Lucia, Roseau, 1975 (MITCHELL) - coll. F.C. - longueur totale 52 mm.

Paratypes (16) : St-Lucia BWI 16-XII-1911 (coll. PORTER), St-Lucia 1970 et 1972, Massacre 1970 (Gowen ?), Massacre (HUNT) ; Massacre Sept. 75 et Roseau Oct. 75 (MITCHELL) - Col. F.C., W. REID, G. A. MITCHELL, U.S.N.M.

J'ai le plaisir de dédier cette sous-espèce à mon ami William REID ; je lui suis redevable de plusieurs informations (captures et mesures) et de l'octroi d'un mâle à ma collection personnelle. Je remercie le Dr G. A. MITCHELL, de la Winban Research Division (St-Lucia), de son amicale collaboration en fait de mesures des individus en sa possession et des échanges effectués.

n.	P. h. hercules										P. h. reidi									
	LT	LE	LP	LS	LI	LE/ LT	LP/ LT	LS/ LT	LI/ LT		LT	LE	LP	LS	LI	LE/ LT	LP/ LT	LS/ LT	LI/ LT	
1	52	30	17,5	11,5	7	0,57	0,33	0,22	0,14											
1	55	30	17,5	13,5	7	0,54	0,31	0,24	0,13	55	35	19	10	12	0,63	0,34	0,18	0,21		
1	55	30	16	13,5	7	0,54	0,29	0,24	0,13	58	35	18	08,5	11	0,60	0,31	0,14	0,18		
1	63	35	18	18,5	9	0,55	0,28	0,29	0,14	62	37	19	10	11	0,60	0,30	0,16	0,17		
1	64	34	19,5	15	10	0,53	0,30	0,23	0,15	63	38	20	09	12	0,60	0,31	0,14	0,15		
1	65	34	19,5	16,5	11,5	0,52	0,30	0,25	0,17	64	38	19	13	13	0,59	0,28	0,20	0,20		
1	72	35	20	18	13	0,48	0,27	0,25	0,36	72	39	22	16	14	0,54	0,30	0,22	0,19		
1	75	35	21	22	13	0,46	0,28	0,29	0,17	75	40	22	17,5	21	0,53	0,29	0,23	0,28		
1	105	41	23	42	22	0,39	0,22	0,40	0,20	103	46	25	34	30	0,44	0,24	0,33	0,29		
Total	606	304	172	176,5	99,5	4,58	2,58	2,41	1,59	552	308	164	118	124	4,53	2,37	1,60	1,71		
M	67,33	33,77	19,11	18,94	11,05	0,50	0,28	0,26	0,17	69	38,50	20,50	14,70	15,50	0,56	0,29	0,20	0,21		

Légende : LT = Longueur totale (en mm) - LE = Longueur des élytres - LP = Longueur du pronotum  
 LS = Longueur de la corne supérieure - LI = Longueur de la corne inférieure - M = Moyenne arithmétique

Fig. 12 — Indices biométriques comparatifs des deux sous-espèces : *h. hercules* et *h. reidi*.

Dans sa publication « Le DYNASTE HERCULE (*sic*) dans les Petites Antilles » — ouvrage qui se veut monographique et dans lequel omissions et affirmations gratuites foisonnent — PINCHON indique certains éléments qui caractériseraient la forme existant en Martinique et Ste-Lucie. Le seul critère utilisable est la longueur des « cornes » ; mais s'il est aisé d'assigner des limites aux dimensions relatives de la corne inférieure par déduction, aucune indication correcte ne peut être fixée quant à la supérieure. Il n'est pas fait mention de la longueur des élytres et l'Auteur n'a pas cru bon de disséquer les genitalia. Quant à la sous-espèce nominale, son mode de désignation laisse rêveur. Enfin, aucun type n'a été désigné. Pour toutes ces raisons — et conformément aux prescriptions du Code International de Nomenclature Zoologique, art. 13 a, al. 1 —, je propose de considérer la sous-espèce *baudrii* Pinchon comme *nomen nudum*.

Villa Chrysidia, 97180 Grand-Fonds (Ste-Anne) Guadeloupe.

E R R A T A

Description de *Psammodyus cameneni* Chalumeau (Bull. Soc. Linn. Lyon, 1976, 3, 127-129). Rectifier le § 2, page 128, comme suit :

- Ligne 2 : (le rebord *apical* plus large).
- Ligne 5 : le long du rebord latéral et *basal*.
- Ligne 7 : rebord *basal* avec également.
- Ligne 10 : une assez large surface le long du *sommet*.

---

**DEUX NOUVEAUX GENRES DE COLYDIIDAE ANOPIDIINI  
DU CAMEROUN ET DE L'ILE MAURICE  
(INSECTES, COLEOPTERES)**

par Roger DAJOZ.

Résumé. — Description de deux nouveaux genres de Colydiidae de la tribu Anopidiini (Insectes, Coléoptères) : *Mireanopidium* n. g. du Cameroun avec trois espèces et *Mauritianopidium* n. g. de l'île Maurice avec une espèce.

Abstract. — Description of two new genera of Colydiidae of the tribe Anopidiini (Coleoptera). *Mireanopidium* from Cameroun whose characteristic is its tarsal formula 4-4-3 (with three species) ; and *Mauritianopidium* from Mauritius whose characteristic is its rudimentary eyes with only seven ommatidies (with one species).

Key words : Coléoptères ; Colydiidae ; Anopidiini ; *Mireanopidium* ; *Mauritianopidium* ; Cameroun ; île Maurice.

La tribu des Anopidiini, décrite par JEANNEL et PAULIAN, renfermait jusqu'ici six genres représentés en Afrique Orientale, aux îles Seychelles et au Mexique. Nous décrivons dans cet article deux nouveaux genres, l'un du Cameroun et l'autre de l'île Maurice. La carte (Fig. 1) montre la répartition de cette tribu. Dans l'Ancien Monde le genre *Anopidium* Jeannel et Paulian, est représenté par deux espèces des massifs montagneux d'Afrique orientale ; le genre *Pseudanopidium* Dajoz, a une espèce du Mont Aberdare au Kenya ; le genre *Paranopidium* Dajoz, a une espèce du massif du Kilimandjaro au Kenya ; le genre *Peyrierasia* Dajoz, une espèce aux îles Seychelles ; le genre *Mireanopidium* n. g., est représenté par trois espèces du Cameroun décrites ci-après ; le genre *Mauritianopidium* n. g., a une espèce de l'île Maurice également décrite ci-après. Dans le Nouveau Monde le genre *Neanopidium* Dajoz, est jusqu'ici localisé au Mexique où il s'est différencié en treize espèces.

Genre ***Mireanopidium*** n. g. (Fig. 2 et 3).

Ce nouveau genre appartient à la tribu Anopidiini dont il possède les caractères principaux, et en particulier la petite taille, l'absence d'yeux, l'aptérisme et la dépigmentation ; les pièces buccales sont surtout caractéristiques avec le dernier article des palpes maxillaires rétréci asymétriquement à l'extrémité. (Fig. 2).

Mais le genre *Mireanopidium* est bien distinct de tous les autres *Anopidiini* décrits jusqu'ici par deux caractères importants : les antennes de onze articles à massue de trois et la formule tarsale de type 4-4-3 alors que les autres *Anopidiini* sont tétramères. Ce type de formule est jusqu'ici unique chez les Colydiidae qui sont soit tétramères, soit trimères chez de rares genres.

Espèce type du genre : *Mireanopidium camerunensis* n. sp.